

# Qui est Thomas Müller ?

## Une carte d'identité nationale originale de l'Allemagne

Gérard Foussier\*

» Un Allemand sur trois repasse ses sous-vêtements. Bien sûr, il s'agit d'une statistique basée davantage sur des observations personnelles que sur la recherche scientifique d'un institut de sondage. Mais c'est avant tout le titre d'un ouvrage écrit par le journaliste allemand Christian Heynen, déjà auteur d'un documentaire (*Qui est Thomas Müller ?*) consacré à tous ses compatriotes qui portent le patronyme le plus répandu en Allemagne avec ce prénom.



### Wer ist der französische Thomas Müller?

Man kennt den deutschen Fußballstar Thomas Müller, es gibt aber etliche andere Deutsche namens Thomas Müller. Filmemacher und Autor Christian Heynen sieht in ihnen den personifizierten Durchschnitt der deutschen Bürger und bedient sich origineller Statistiken, um seine Theorie mit witzigen Beispielen zu beweisen. Die häufigste deutsche Kombination vom Vornamen Thomas und Namen Müller hat kein Pendant in Frankreich. Die Duponts haben sich nicht für einen Lieblingsvornamen entschieden – was jede Statistik à la Thomas Müller unmöglich macht. Red.

Dans ce reportage original, seuls les Thomas Müller étaient censés incarner l'Allemand moyen, y compris l'attaquant du onze allemand, la *Mannschaft*. Dans le livre, il a l'ambition de dépeindre

tous les Allemands. Résultat : 80 000 Allemands font moins de 150 centimètres et 70 000 Allemandes plus de 190 ; les citoyens d'Allemagne font en moyenne 1,5 kilomètre à pied par jour ; 72 % d'entre eux chanteraient au volant de leur voiture, un sur cinq parlerait même à son véhicule (à raison de 44,40 millions d'automobiles, cela fait déjà un beau concert) ; un sur dix est tatoué ; un Allemand sur trois ne va pas chez le coiffeur et préfère se couper les cheveux à la maison ; un autre tiers, pas forcément les mêmes, mange des saucisses et de la salade de pommes de terre le soir de Noël ; le sandwich préféré le reste de l'année est le kebab (ils en consomment 400 millions). Et il continue : l'Allemand moyen passe 24 années de sa vie à dormir, sept à travailler et cinq devant la télé. Sa couleur préférée est le bleu, il consulte 135 fois par jour son portable et fume 986 cigarettes par an.

Ce panorama de l'identité allemande peut bien sûr faire sourire, il n'empêche que certains chiffres statistiques, publiés par le très sérieux Office fédéral des Statistiques, en disent long sur « les Allemands » – 81 197 537 au total, avec 1958 naissances et 2 379 décès par jour. La tendance démographique est à la baisse (421 citoyens de moins par jour), bien que l'Allemagne compte 13 890 centenaires (dont 12 172 femmes).

Mais si Herr Müller est sensé incarner, aux yeux de Christian Heynen, le Monsieur Dupont des

\* Gérard Foussier est rédacteur en chef de *Dokumente/Documents* et président du Bureau International de Liaison et de Documentation (BILD).

Allemands (ce qui resterait à vérifier), il n'a pas, contrairement au personnage français, de caricature spécifique, si ce n'est l'Allemand Michel (*der Deutsche Michel*), représenté généralement en chemise de nuit et coiffé d'un bonnet de nuit quand il observe, fataliste, les évolutions du monde qui l'entoure. On le retrouve dans bon nombre de caricatures de presse et même sur des affiches électorales des années 1950.



Il y a aussi l'expression *Otto-Normalverbraucher* (littéralement : le consommateur normal prénommé Otto), mais il est acquis que *Normalverbraucher* ne figure pas parmi les patronymes courants. Par conséquent, le choix du journaliste de prendre tous les Thomas Müller comme carte de visite (et carte d'identité), aussi arbitraire soit-il, traduit bien une réalité certaine, mais aussi seulement une certaine réalité.

### Pas d'équivalent français

A part, du côté des femmes, Marianne (qui comme Germania en Allemagne n'est qu'un prénom pour une figure allégorique sans nom), on cherchera en vain en français l'exemple correspondant à Thomas Müller : Dupont n'arrive qu'en 22<sup>e</sup> position des noms de famille avec quelque 63 000 détenteurs de ce patronyme, loin derrière Martin (120 573), Bernard (108 141) et Thomas (108 141), qui à l'origine ne sont en fait que des prénoms. Pour imiter l'exemple de Christian Heynen, il faudrait, sur la base des dernières statistiques, trouver des Martin prénommés Gabriel, Jules, Raphaël ou Léo. A moins de vouloir absolument garder Dupont comme synonyme de « Français typique », ce que certains acceptent volontiers le sourire en coin, même si ce nom de famille rappelle plutôt les frères Dupont et Dupond (les Dupondt) créés par le dessinateur belge Hergé (1907-1983) pour ses aventures de *Tintin*. En allemand, les deux détectives ridicules et peu futés, qui se ressemblent comme deux gouttes d'eau (à part leur moustache), sont appelés, selon le même principe, Schulze et Schultze. Dans l'édition suisse,

ils sont présentés comme Schulz et Schulze, en anglais Thomson et Thompson, en néerlandais Jansen et Janssen, en espagnol Hernandez et Fernandez. L'humour ne connaît pas de frontières...

Dupont, c'est aussi ce personnage musclé, « *fil du soldat inconnu* », patriote et chauvin, arborant un coq gaulois sur l'avant-bras, et dont le portrait a été brossé en 1972 dans une série de BD, non sans succès, sous le nom de *Superdupont* – une parodie en costume tricolore de *Superman*, version franchouillarde. Les traits de ce super-anti-héros ont été revus et corrigés en 2015 pour éviter toute récupération par les milieux d'extrême droite, mais *Superdupont* a tout de même gardé son bérêt pour devenir le porte-flambeau des valeurs de la démocratie. Mieux vaut en rire et ne pas trop se poser de questions...

Attention en effet à cet humour au second degré : selon une expression aujourd'hui consacrée, mais dont beaucoup ignorent l'origine, toute dérivation mérite d'être sanctionnée. Et cette menace de punition porte un (pré)nom : les Français médians, ou tout bêtement coupables d'une quelconque faute, si futile soit-elle, risquent de se faire gronder, de « se faire appeler Arthur ». En 2016, le prénom Arthur est certes arrivé en 10<sup>e</sup> position des prénoms préférés des Français, mais ce n'est pas forcément celui choisi par les 63 000 Dupont recensés. Un seul Arthur Dupont sort d'ailleurs du lot : c'est un acteur né en 1985 et qui a participé à de nombreux films et téléfilms après avoir exercé ses talents de chanteur. Pas de quoi révolutionner les statistiques. Arthur Dupont ? Il y en a très peu en France, trop peu en tout cas pour servir de base à une enquête représentative des Français comme celle menée par Christian Heynen avec les Thomas Müller d'Allemagne.

Arthur, dans l'expression synonyme de gronder, a des racines beaucoup plus originales que l'évocation d'un prénom plus proche de l'histoire britannique que des épopées héroïques françaises : c'est pendant la Seconde Guerre mondiale, plus précisément pendant l'Occupation, que le risque de « se faire appeler Arthur » est apparu : l'occupant allemand avait instauré un couvre-feu à partir de huit heures du soir – les patrouilles allemandes avaient coutume de rappeler à l'ordre les récalcitrants en criant « *acht Uhr* », prononcé *arthur* à la française...